

en comptes annuels, le tout présenté par le Directoire au Congrès.

b) Le budget des recettes est alimenté : 1° par un pourcentage des budgets nationaux; 2° par le produit des services et régies, notamment par les produits de la mise en valeur des territoires, par ceux des Banques Mondiales d'Emission et des Entreprises; 3° par un taxe directe de transmission sur les opérations internationales.

c) Le budget des dépenses comprend celles de l'Administration, des Services des travaux, des Caisses de compensation et de régularisation, de la Justice et de la Force de police internationale.

d) Un Fond Mondial d'Amortissement est créé pour prendre en charges : 1° les dépenses des guerres depuis 1900; 2° les dettes internationales; 3° les compensations qui pourraient devoir être dues dans les premiers temps du chef des indemnités inhérentes à la liberté commerciale, au minimum de vie, aux indemnités de chômage, au minimum d'intérêt des capitaux d'épargne. Toutes ces charges résultent des erreurs communes du passé et comme telles représentent les frais du premier établissement de l'ordre nouveau. Elles seront, après avoir subi les justes réductions et péréquations, représentées par des obligations mondiales à échéance de 99 ans. Une somme sera portée chaque année au budget extraordinaire du Fonds, spécial d'amortissement et de compensation en vue du paiement des sommes dues en intérêts et amortissements sur les dites obligations.

e) Les armées internationalisées et devenues des forces de police mondiale, subiront immédiatement les réductions et les limitations conformes à leur rôle nouveau et à l'existence des nouvelles institutions mondiales. Les économies à résulter de ce chef seront partagées par moitié entre la Société des Nations et les Etats qui en supportent aujourd'hui les dépenses. L'aviation civile et militaire sera internationalisée.

IV.

Mundaneum

MUNDANEUM PROTOTYPE — RESEAU DU MUNDANEUM
CITE MONDIALE

I. — LES DESIDERATA ET LA SOLUTION PROPOSEE.

Pour considérer le monde dans son total, pour l'envisager à la fois dans son ampleur et dans l'interdépendance de ses parties, quelle devrait être l'institution, l'instrumentation scientifique propre aux besoins et aux possibilités de notre temps ? Un temps qui se distingue par le dépassement du stade national et spécial et l'avènement de la vie universelle et mondiale — un instrument qui tend à faciliter l'œuvre de la « mondialisation ».

La réponse est une institution d'un type nouveau, dit le Mundaneum, dont les buts, l'objet, la structure et la composition sont déterminés ci-après.

II. — HISTORIQUE. LES PREDECESSEURS.

Chaque époque a connu une institution centrale propre à son temps et exprimée en un édifice. Elle l'a ajoutée aux institutions antérieures, le plus souvent maintenues. Ainsi la Cathédrale, l'Université, le Palais des Chefs, l'Académie, le Parlement, la grande Administration. Outre ces institutions spécialisées mais dominantes à certaines heures de l'histoire, le passé a aussi connu des institutions et des travaux ayant caractère de grands ensembles généralement universels et qui doivent être tenus en quelque sorte comme les précurseurs du Mundaneum et les témoignages d'une longue tradition d'universalité. Ainsi les temples de l'Egypte et de la Chaldée où les prêtres assemblaient toutes les connaissances de leur temps, le « Systema » ou Institut de Pythagore, l'Académie de Platon, le Lycée d'Aristote, la

Bibliothèque et le Musée d'Alexandrie. Et ensuite aussi l'œuvre de saint Thomas et ceux qui avec lui assemblaient les sommes et les miroirs; l'Institut Salomon que le chancelier Bacon plaçait dans la Nouvelle Atlantide; l'œuvre des Bénédictins et leur abbaye de Saint Maur; les compilateurs de la Renaissance; Marucelli et son « Mare Magnum »; les Encyclopédistes et l'Encyclopédie; l'Institut de France et la coordination des académies; Comte et la sociologie; Quételet et les Congrès internationaux. Les grandes bibliothèques et les grands musées organisés notamment en Amérique, en Allemagne et en Russie; les grandes expositions universelles.

III. — CONCEPTION DU MUNDANEUM.

Le Mundaneum est une Idée, une Institution, une Méthode, un Corps matériel de travaux et collections, un Edifice, un Réseau.

1° *Le Mundaneum est une Idée.* — L'idée de l'universalisme et du mondialisme, la nécessité d'œuvrer à l'unité et aux moyens de s'en approcher, par conséquent d'œuvrer à une conception générale du monde, science, synthèse, doctrine et système, à une méthode universelle de pensée et d'action, à un droit et une constitution, une organisation embrassant l'ensemble des rapports humains, à des directives coordonnées et à un plan.

L'idée qui place la connaissance synthétique du monde au centre de toutes les connaissances particulières, le sentiment sympathique à l'égard des êtres du monde à la base de tous les sentiments particuliers; l'action synergique pour l'amélioration du monde à la base de toutes les activités particulières. L'idée qui propose de « mondialiser » le monde à ces trois points de vue; à faire passer dans tous les domaines du stade anarchique et inférieur actuel, fait de séparation et d'opposition, à un stade supérieur de culture, d'harmonie et de civilisation universelles. L'idée-force aussi d'une Humanité une, capable d'au moins autant de perfectionnements et de progrès dans l'avenir qu'elle en a réalisés depuis ses premières origines.

2° *Le Mundaneum est une Institution* : celle qui donne existence extérieure, force et organisation à cette idée. De même que les Etats ont organisé la Société des Nations et les Unions officielles des gouvernements qui en dépendent, de même les Associations internationales ont à se relier entre elles en une Union des Associations internationales et à faire du Mundaneum leur œuvre capitale.

Au cours du temps, pour la servir, l'exprimer et l'aider à s'imposer, l'Intelligence a fait naître un grand nombre d'organismes généraux qui se sont développés séparément et avec des rapports insuffisants entre eux. Il est devenu nécessaire d'établir des liens entre ces organismes et d'en faire les parties d'une institution générale : a) en prenant pour base les quatre grandes institutions intellectuelles qui ont noms Bibliothèque, Musée, Université, Académie ou Société scientifique; b) en les complétant par des créations plus récentes ou à créer, du type école, institut, laboratoire, édition, exposition, office d'information, de propagande et de documentation; c) en les intégrant jusqu'à l'universalité; d) en les élevant au degré mondial; e) en reliant à eux par les moyens de la fédération et du réseau, tous les organismes similaires du degré particulier ou spécial.

Aussi pour faire connaître le monde par les divers moyens de connaissance, le Mundaneum assemblera en lui le Musée à voir, le Cinéma à visioner, la Bibliothèque, les Encyclopédies et les Archives à lire, le Catalogue à consulter, la Conférence, la Radio et le disque à entendre, le Congrès à débattre. (*Ad Mundum, videndum et legendum, et audiendum et discutiendum.*) Dans ses rapports avec l'éducation, le Mundaneum repose sur le principe que l'éducation n'est pas simplement utilitaire. Apprendre c'est penser, et penser c'est vivre, intellectuellement et spirituellement. L'éducation continue s'impose donc à chacun comme un devoir individuel et social de perfectionnement, développé et continué à tout âge. Les anciennes Humanités ont à s'élargir et à se généraliser : c'est l'Humanité d'aujourd'hui qui, sous tous ses aspects, doit devenir leur objet.

Dans ses rapports avec la Société des Nations, le Mundaneum doit en être l'auxiliaire et le complément. En plus d'un organisme officiel, le monde a besoin d'un centre qui réponde aux besoins de la libre coopération entre individus, entre associations, entre eux et les gouvernements. Un tel centre doit compléter celui de Genève, exclusivement officiel et diplomatique, et le centre de La Haye, consacré à la justice internationale. La vie internationale privée, par son ampleur et sa diversité, par ce qu'elle contient de passé et porte en elle d'avenir, est autrement plus vaste que la vie internationale officielle, car ce sont les individus et leurs libres associations qui en fait réalisent les échanges économiques et intellectuels par delà les frontières. Les gouvernements ne font que régulariser ces échanges, les incitent parfois mais aussi les contrarient. D'autre part, une Société des Nations qui ne s'appuyerait pas suffisamment sur l'opinion publique, et méconnaîtrait les efforts spontanés, apparaîtrait dans toute son insuffisance. D'ailleurs, de nombreux et grands Etats ne font pas partie de la Société des Nations et il importe de leur fournir les possibilités d'une coopération et de leur faire reconnaître la réalité d'existence d'une Communauté humaine, au delà de tous les groupes nationaux, territoriaux, particuliers.

3° *Le Mundaneum est une méthode.* — Il s'agit de rassembler, condenser, classer, présenter des ensembles. Il s'agit de simplifier, orienter, coordonner selon des centres d'intérêts. Il s'agit aussi de rechercher et prévoir, d'unifier et normaliser, d'ordonner et classer, de coopérer, planifier et régler, finalement d'exprimer, représenter et reproduire. A cette fin toute une méthode est à élaborer, à développer, méthode elle-même universelle, manière universelle de représenter chaque chose dans ses corrélations et dans ses caractéristiques mondiales, de faire concourir chaque chose à l'édification de la civilisation mondiale et de la maintenir dans le cadre d'une harmonie mondiale : Méthode Mundaneum au service du point de vue mondial et donnant une

importance toute particulière à la manière d'organiser et de représenter les données des connaissances.

4° *Le Mundaneum est une matérialisation.* — Il donne à l'Ideé, à l'Institution, à la Méthode le corps physique des collections, documents et objets, d'ensembles systématiquement constitués en livres, encyclopédie, archives, répertoires, atlas, tableaux. Et pour l'usage de ce corps physique, il organise des services.

5° *Le Mundaneum est un édifice.* — Tout pour être compris devrait être réduit aux dimensions humaines; il s'agit d'enclorre le Monde dans l'enceinte réduite d'un édifice. L'architecture, la constitution physique doivent envisager le Mundaneum dans toute la série de ses expressions et prendre les dimensions et les formes adaptées aux diverses espèces d'institutions de son réseau.

Le plan de l'édifice a été établi en soi et indépendamment de toutes déterminations de dimensions, d'architecture, de site et de temps. De ce prototype abstrait pourront, d'après les circonstances, dériver les projets particuliers.

Le programme du Mundaneum est fondamentalement, idéologiquement un, mais les formes et les dispositions à donner à l'édifice gagneront à être des interprétations, chaque fois originale, d'un thème identique. Il est désirable qu'il en soit ainsi puisque la conception part de l'harmonisation, de la variété et non de sa réduction à l'uniformité, puisque l'objet même à présenter dans le Mundaneum est la civilisation universelle telle qu'elle est comprise, sentie et voulue par les centres au milieu desquels il est appelé à s'édifier. La réalisation architecturale du Mundaneum dans les divers pays et les divers milieux doit donc faire appel au concours de nombreux architectes.

Que l'architecture en conséquence étudie et s'apprête. Un vaste champ est ouvert devant elle, avec des exigences neuves et vastes, ainsi qu'elle les espère toujours. Il s'agit de couvrir le monde, d'édifier le Mundaneum.

6° *Le Mundaneum est un réseau.* — De l'institution ainsi définie, il faut concevoir la multiplication et l'éta-

blissement de par la terre d'une chaîne d'institutions similaires devant, à des échelles et à des affectations diverses, s'étendre à tous les lieux et à toutes les spécialités. Il y serait procédé soit successivement, soit simultanément. Au début, et c'est la phase en voie de réalisation, en un premier centre originaire, le Mundaneum prototype. Ce centre faisant appel à la coopération universelle, particuliers et groupes, pour l'aider à se constituer lui-même, s'offrant à leur utilisation. Dans la phase suivante, appel à l'existence d'autres types Mundaneum en d'autres lieux, les uns complets dans les grandes villes, à raison d'un au moins par pays, les autres spécialisés en quelque domaine à raison d'un au moins par branche de science ou d'activité. Finalement, établissement d'une Cité mondiale — Civitas Mundaneum — qui soit en quelque sorte l'amplification du Mundaneum princeps, et pourrait, par le Réseau créé, voir se développer et entretenir ses divers rayons. A cette fin chacune des institutions de ce Réseau sera à même, non seulement de constituer la partie nationale ou spéciale de l'ensemble et d'en apporter les duplicata au Centre, mais d'amener aussi à repenser à sa manière la conception générale du monde et celle de l'œuvre à entreprendre : la Civilisation Universelle.

IV. — LES TYPES DIVERS DE MUNDANEUM.

1° *Le Mundaneum prototype central.* — A lui de représenter la conception de la façon la plus complète. Un Centre universel auquel puisse être rattaché tous les humains, directement ou à l'intervention de leurs associations locales, régionales ou nationales, ces dernières étant elles-mêmes affiliées à leur association internationale correspondante. Par le Mundaneum central, en un point du globe existera l'image et la signification totale du monde. Un instrument à l'Intellectualité agissant distinctement des réalisations de l'Économique, du Social, du Politique, du Religieux, en dehors d'eux, mais en réciproque liaison et coopération avec eux. Un monument où puisse, en s'ordonnant, s'accumuler les

idées, les sentiments et les efforts. Résumé du total, symbole de tous les symboles, prototype de tous les types de choses importantes rapprochées et en ordre, classification des classifications, documentation des documentations, foyer des foyers, université des universités. Ce sera comme la 101^e merveille du monde, un monument élevé à toutes les gloires matérielles et intellectuelles de l'Univers; lieu sacré inspirateur des grandes idées et des nobles activités, trésor fait de la somme par duplication de toutes les œuvres de l'esprit, apporté là comme une contribution à la science et à l'organisation universelle. Edifice du « Pan », de l'« Omnium » et du « Tout », témoignage figuré de l'immense épopée et de l'aventure magnifique poursuivie à travers les âges par l'Humanité.

2° *Les Mundaneum nationaux.* — En principe, il serait désirable que dans chaque nation, en la capitale, soit établi une réplique plus ou moins détaillée du Mundaneum prototype. Elle porterait le nom local. (Ainsi : Mundaneum-France, Mundaneum-España, Mundaneum-Italia.) L'institution y serait en liaison avec les institutions existantes mais complétées et transformées pour recevoir le caractère nouveau. Pour ce faire, ou bien il serait procédé à la concentration des quatre établissements fondamentaux : Musée, Bibliothèque, Université, Association, et en les consacrant à la fois à l'objet national ou local et à l'objet universel et mondial; ou bien les dits établissements demeureraient autonomes, se développant surtout pour les fins nationales, mais l'institution nouvelle leur serait superposée pour les fins mondiales.

Pour réaliser un Mundaneum national, appel serait fait en chaque capitale, aux légations et consulats, aux associations étrangères, aux sections nationales des associations internationales, aux organes locaux en liaison avec la Société des Nations ou constitués pour son développement, aux organismes ayant gestion des musées traitant de commerce, d'ethnographie, d'enseignement, d'éducation populaire, de tourisme, de congrès, d'ac-

cueil des visiteurs étrangers. Au Mundaneum national seraient jointes, particulièrement développées et présentées selon les méthodes de la comparaison et de l'universalisme, les trois parties relatives à l'exposé du pays lui-même, de la région et de la ville (à ces parties ont été réservés les noms caractéristiques de Nationeum, Regioneum, Urbaneum). Un tel établissement pourrait être établi soit séparément et formant tout par lui-même, soit rattaché à l'Université, soit encore édifié à l'occasion de quelque grande Exposition, universelle ou nationale.

3° *Les Mundaneum locaux*. — A une échelle réduite, mais avec le même objet et selon les mêmes principes de synthèse, des Mundaneum locaux auraient à se multiplier en tout lieu.

4° *Mundaneum spéciaux*. — Institutions consacrées à une branche spéciale du savoir et de l'activité, mais traitées selon les principes de la méthode Mundaneum: les choses envisagées dans leur rapport avec l'ensemble total; l'intégration des divers réseaux ou départements en une unité cohérente; liaison au réseau universel quant à la coopération, l'échange et l'utilisation; organisation par l'association internationale de la spécialité ou par une association rattachée à elle.

5° *Les Studium Mundaneum*. — Le Mundaneum fait appel à toute personne à titre particulier et lui demande de placer l'idée mondiale et universelle à la base de sa propre vie, de ses occupations, travaux, aspirations individuelles, familiales, amicales. Il lui propose d'organiser son propre studium et sa documentation selon les méthodes universelles, en les reliant, comme poste ou station, au Réseau universel.

A tout homme, en effet, deux grands besoins s'imposent. Besoin utilitaire: qu'à sa propre vie soient offertes les possibilités et les occasions d'un échange et d'une collaboration étendue au delà des limites étroites de son existence jusqu'à la sphère du monde elle-même. Besoin spirituel: qu'à sa propre pensée soit offerte l'idéal de se dévouer à quelque tâche et à quelque

cause qui le dépasse, de se sentir en communion de sentiment avec d'autres hommes. Ces deux besoins sont à la base même des rapports du Mundaneum avec la personne. Chaque homme, prenant conscience de son nouveau devoir vis-à-vis de l'Humanité, est amené à se poser cette question sociale par excellence: « Qu'ai-je fait envers la Civilisation, la Paix Universelle, le Bien-être de chacun? »

6° *La Cité Mondiale (Civitas Mundaneum)*. — Elle doit être le couronnement du réseau. De même que la formation et le maintien de toute nation ont eu comme instrument une capitale réalisée comme centre des énergies collectives et nœud des relations en tous domaines, de même doit l'être la Cité mondiale comme capitale de la Fédération mondiale. Sa fonction sera triple: être la représentation et le symbole physique de cette unité — agir comme cité modèle en tous domaines et expression synthétique de l'urbanisation la plus avancée — être le siège des institutions et associations internationales à fixer dans une série d'édifices ou de « maisons mondiales », une par spécialité (représentation verticale), être aussi le siège de pavillons nationaux groupant dans un même centre une représentation de tous les pays (représentation horizontale).

Comme telle, la Cité mondiale doit être pour les affaires temporelles de l'Humanité ce qu'est la Cité vaticane pour les affaires spirituelles des catholiques. Elle aura son territoire exterritorialisé; ses terrains et propriétés seront confiés à une Fondation mondiale, à la gestion de laquelle participeront les divers groupes d'intéressés.

La Cité mondiale: place universelle pour le rassemblement (congrès, réunions, spectacles, expositions, foires, démonstrations); lieu où pourront être nouées au maximum les relations majeures de tous avec tous; instrument permanent pour la coopération de toute nature et en tous domaines (l'économique, le social, le culturel); bourse internationale aux produits, aux personnes, au travail, aux valeurs, aux idées.

La Cité mondiale que les nations ensemble se seront

construite et où habitera en esprit l'Humanité: la *Beata Pacis Civitas*, la Bienheureuse Cité de la Paix. (1)

V. — RÉALISATION COMMENCÉE.

Les réalisations ont à prendre deux directions: dans l'une, il s'agit d'utiliser au maximum les institutions qui existent déjà en nombre considérable, de les orienter vers l'objectif universel et mondial, éventuellement de les transformer, remodeler, renouveler; dans l'autre direction, il s'agit de créer des institutions toutes nouvelles, grandes ou petites: de se mettre en marche.

Le Mundaneum a commencé à être organisé après la guerre par l'Union des Associations Internationales. Celle-ci, fondée en 1910, groupe autour d'elle divers instituts, associations et organismes, notamment l'Institut International de Bibliographie et de Documentation créé dès 1895. L'œuvre réalisée comprend cinq parties: 1° la Documentation avec les trois parties: le Répertoire Bibliographique Universel, les Archives de l'Encyclopédie documentaire, la Bibliothèque mondiale; 2° le Musée mondial avec ses cinq parties: musée documentaire évoquant une représentation visualisée du monde envisagé successivement sous ses divers points de vue; le monde selon les choses; les sciences et les diverses activités (les notions); le monde selon l'espace: les cinq parties du monde et les 60 pays (les nations); le monde selon le temps: histoire universelle et suite des civilisations (les générations); le monde selon les organismes: instituts, associations, groupements des nations (les organisations); 3° l'enseignement mondial, premier

(1) La concentration idéologique et les moyens juridiques et financiers de réalisation ont été exposés dans les publications Paul Olet sur la Cité Mondiale. Le siège éventuel de celle-ci a fait l'objet de diverses études et rapports: Bruxelles, Anvers, Genève, La Haye, Rome. Restent à considérer France, Italie, Angleterre, Etats-Unis, Turquie, Russie. Des projets architecturaux complets et publiés sont dus à Andersen. Ils présentent magnifiquement la Cité en soi, abstraction faite de tout site déterminé. Pour Genève et Anvers, Le Corbusier a élaboré des plans.

noyau d'une université mondiale à sessions d'été; 4° le Foyer commun d'associations internationales; 5° le laboratoire d'étude des problèmes mondiaux.

Cet ensemble a été aménagé dans les cent salles d'un édifice de près d'un hectare de surface utile. La coopération et l'offrande universelle y ont accumulé environ 17 millions de pièces: livres, périodiques, tableaux, maquettes, modèles, échantillons, fiches, pièces diverses.

Pour permettre la création du Mundaneum, immédiatement après la guerre mondiale, le gouvernement belge octroya, en 1920, à l'Union des Associations Internationales, la jouissance d'un vaste édifice dans le Parc du Cinquantenaire de Bruxelles, Il lui accorda aussi avec son haut patronage, une subvention, un concours diplomatique vis-à-vis de la Société des Nations, une loi spéciale assurant la personnification civile aux Associations Internationales. (1)

VI. — CONCLUSIONS.

La réalisation du Mundaneum donnera à l'Humanité l'instrument d'amplitude et de diffusion nécessaire pour dépasser son stade actuel d'antinomie, d'antipathie et

(1) En mars 1934, après la mort du Roi Albert, le gouvernement de M. de Brocqueville réclamait la restitution pure et simple des locaux. Il semblait obéir à l'esprit de l'heure fait d'opposition à la fois aux libres institutions et aux organismes fondés sur la coopération internationale. Aucun titre juridique, aucune raison ne firent fléchir cette décision, signifiée avec une rudesse qu'accrut le refus d'audience. Le 1^{er} juin 1934, à 6 heures du matin, le Palais Mondial fut fermé par les agents du gouvernement. Depuis, il n'a plus été ouvert. Les collections, les archives du siège central, le travail de quarante années d'un groupe de fondateurs et coopérateurs sont rendus inaccessibles. Il est à espérer que le nouveau gouvernement, présidé par M. van Zeeland, ordonnera la réouverture du Palais Mondial et aura à cœur de réparer les dommages matériels et moraux subis. Le nouveau gouvernement a dû être formé par suite de la carence de ses prédécesseurs. Ceux-ci avaient témoigné de très peu de vision et de prévision. Ils s'étaient laissés surprendre par les événements généraux qui, une fois de plus, ont mis à jour la solidarité économique et politique de la Belgique avec le monde.

d'antagonisme et pour accomplir dans la Paix, la Justice et le Progrès, les tâches assignées désormais au commun développement de tous les peuples et de tous les hommes. Ère nouvelle qui s'annonce, où il sera recommencé d'instituer et de construire, où quelques-uns, au bénéfice de tous s'en iront par la terre entière, pour, à la manière de ceux qui multiplièrent autrefois les temples de la Grèce, les monuments de Rome, les cathédrales du moyen âge, les universités des temps modernes, en suite et complément, édifier le Réseau visible du Mundaneum.

V.

La Belgique et l'Organisation Mondiale (1)

Nations de la Terre, ô Monde, voici dans le tumulte des événements, la voix de la Belgique. Vous savez bien, la petite Belgique, celle qui après 84 années de paix et de travail continu, s'éveilla un matin de 1914 dans une Europe en feu et, quatre années durant, fut la martyre des événements

En 1918, on lui promit, à cette Belgique, réparation et sécurité. On lui promit surtout que la terrible aventure, non seulement ne recommencerait pas chez elle, mais ne se renouvellerait plus nulle part. De solides institutions, administrées dans un esprit de coopération et de paix, devaient y pourvoir.

Or, voici qu'en 1935, la Belgique n'entend que le tumulte des canons exaltés, le bruissement des avions en exercice, elle ne sent que les manipulations des gaz que l'on prépare. Et en plus, comme si la guerre de

(1) Appel présenté au Congrès Universel de la Paix, en 1931. Tout d'actualité encore en 1935.

La Belgique, quel pays parmi tous ceux de la Terre! Territoire infime; population ultra dense; ouverture à toutes les introductions et influences; les hommes de tous caractères ethniques, émigrants ou refoulés; les produits résultant de toutes les organisations économiques; les idées relevant de tous les systèmes culturels. En marge de puissants voisins, c'est entre le marteau militaire à l'est et l'enclume monétaire à l'ouest qu'il est placé ou plutôt emmuré, par les barrières voisines, armées ou plus fortes; droits ou contingentement. Et quand même, pays qui se refuse à se laisser étouffer ou jeter dans la mer. Si à l'intérieur une diversité vivante et laborieuse ne saurait s'accommoder que de liberté dans le cadre d'un plan, pourvu qu'il soit collectivement délibéré et volontairement consenti; à l'extérieur, il veut demeurer lui-même, comme aux siècles de son indépendance heureuse. De cela, il obtient promesse après et avant 1914. Mais maintenant clairement lui apparaît que seule une organisation mondiale la pourra réaliser et que ce serait y aider que d'installer chez lui, au bénéfice commun, un Centre pour tous les échanges, pour toutes les coopérations.